

ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR – dimanche 6 janvier 2019

NOUS SOMMES VENUS DE L'ORIENT POUR ADORER LE ROI - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM
Matthieu 2, 1-12

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode Le Grand.

Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : “Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'Orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui.” Apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : “À Bethléem en Judée car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'est certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef qui sera le berger de mon peuple Israël.” Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem en leur disant ; “Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui.” Après avoir entendu le roi, ils partirent.

Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'Orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui, ils ouvrirent leurs coffres, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Dans toutes les sociétés, l'étranger a toujours fait peur, peur pour ce qu'il peut prendre ou enlever et il est vu avec méfiance. Les évangiles ne sont pas d'accord. Dans les évangiles les étrangers sont toujours présentés comme des personnes positives qui n'enlèvent rien à personne mais plutôt enrichissent. C'est ce qu'écrivit l'évangéliste Matthieu dans l'épisode de la naissance de Jésus.

Le slogan existait déjà au temps de Jésus comme dans toutes sociétés : “Nous d'abord”. Le peuple élu, privilégié, considérait que tout ce qui concoure à la plénitude de la vie leur était avant tout réservé, et si il y a du surplus, alors les autres aussi peuvent en profiter. Eh bien dans son enseignement Jésus dira : “Non à un ‘nous d'abord’ mais oui à un ‘tous ensemble’”. Voilà ce qu'écrivit l'évangéliste en présentant la naissance de Jésus.

Quand naît Jésus, arrivèrent quelques « *mages venus d'Orient* ». Cela suscita un gros scandale dans l'église car l'évangéliste emploie le terme “magicien”. Magicien est une activité interdite (dans le chapitre 19 du Lévitique). Par la suite, dans le Talmud, on lira “Celui qui apprend quelque chose d'un magicien mérite la mort”.

Les premiers à se rendre compte de la naissance de Jésus le Fils de Dieu sont des étrangers, des païens, des magiciens, c'est à dire des gens qui avaient une activité scandaleuse. Le terme ‘Magicien’ était synonyme de ‘trompeur’, ‘corrupteur’, c'est pourquoi la communauté primitive interdit d'employer ce mot, alors on passa de ‘magicien’ à ‘mage’. Ensuite le nombre des dons en détermina le nombre, ils étaient trois et ensuite on leur donna le titre de roi. Les personnages pour la fable de la crèche étaient prêts mais le sens de cet épisode important était complètement vidé.

Eh bien, alors que les « *mages (magiciens) venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem...le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui.* » Ils sont bouleversés, terrifiés, parce que Hérode a peur de perdre le pouvoir et tout Jérusalem a peur de perdre le temple et tout ce qui va avec. Mais lors que ces magiciens arrivèrent sur le lieu où Jésus était né, l'évangéliste écrit « *ils se réjouirent d'une très grande joie.* »

Et ici, au point central de ce passage de grande actualité, l'évangéliste montre qu'il n'y a pas de peuple élu et privilégié. Il n'y a plus de “nous d'abord” mais un “tous ensemble”. Israël se

considérait peuple privilégié car ils étaient le peuple du règne de Dieu, le peuple de prêtres (peuple sacerdotal) et peuple épousé par Dieu. Eh bien, à travers les dons que portent ces magiciens, ce qui était considéré comme le privilège d'Israël passe désormais à toute l'humanité.

Le don de l'or signifie la royauté, la royauté n'est plus réservée à un peuple particulier mais à toute l'humanité car l'amour de Dieu n'accepte pas de barrières et de murs. L'encens était l'offrande réservée aux prêtres ; même le privilège d'être peuple sacerdotal (c'est à dire peuple qui a un rapport direct avec Dieu) n'est plus réservé à Israël mais passe à toute l'humanité. Et enfin la myrrhe du cantique des cantiques, le parfum qui indique l'amour des époux : Israël se considérait épousé par Dieu, l'époux, cela indiquait une profonde et vraie intimité, eh bien même ce privilège passe à toute l'humanité.

Il n'y a donc plus de "nous d'abord", il n'y a plus de peuple privilégié, mais, comme Jésus l'enseigne un "tous ensemble". Il n'y a pas d'exclus car l'amour de Dieu veut arriver partout.